

Pour débat à la Commission permanente – Voir article 15 du Règlement

Doc. 10869

7 avril 2006

Diversité culturelle du Caucase du Nord

Rapport

Commission de la culture, de la science et de l'éducation

Rapporteur : Mme Anne Brasseur, Luxembourg, Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe

Résumé

Le Caucase du Nord est une région unique de la Fédération de Russie où dans un espace aussi limité cohabitent un grand nombre de peuples et de groupes ethniques avec leurs langues, religions et cultures différentes.

Cette diversité culturelle peut devenir une source de conflits, mais elle peut servir aussi à la stabilité régionale si l'on met l'accent sur le dialogue interculturel et interreligieux, sur le respect des identités nationales et la promotion des cultures et des langues.

Il est recommandé au Comité des Ministres et au Gouvernement de la Fédération de Russie d'élaborer, en étroite coopération, une stratégie des politiques culturelles et éducatives pour le Caucase du Nord à moyen et à long terme qui tiennent compte des spécificités multi-ethniques et multiconfessionnelles de la région, dans le cadre du respect des droits de l'homme et en s'inspirant aussi d'autres expériences européennes.

A. Projet de recommandation

1. Dans la Fédération de Russie, le Caucase du Nord est une région géographique, culturelle, historique, linguistique où se sont établis et coexistent plus de quarante peuples avec différentes cultures et confessions: l'islam (sunnite, shiite), la chrétienté (orthodoxie, monophysite), le judaïsme et le bouddhisme et une multitude de langues d'origine différentes.
2. La région comprend les sept républiques suivantes : Adyghéie, Karatchaëvo-Tcherkessie, Kabardino-Balkarie, Ossétie du Nord-Alania, Ingouchie, Tchétchénie et Daghestan.
3. Les phénomènes identitaires, ethniques et confessionnels, leur instrumentalisation par des Etats voisins plus ou moins intéressés, l'absence réelle d'une tradition de démocratie politique, le haut niveau de corruption et de clientélisme, la faible attention dont systématiquement font l'objet les problèmes de la culture, de l'éducation, de l'enseignement, ainsi que l'absence du dialogue interculturel et interreligieux en fait une zone d'instabilité et, par conséquent, de violence.
4. Depuis l'éclatement de l'Union Soviétique on observe l'affaiblissement et, dans certains cas même la rupture, des liens politiques, économiques, culturels, humains entre les peuples du Caucase du Nord en général et, plus particulièrement, entre les représentants des milieux culturels, des écrivains, des enseignants, des chercheurs de la région. Cette situation a eu et continue à avoir un impact négatif.
5. La région du Caucase du Nord reste une région avec un très haut niveau d'enseignement secondaire et supérieur, avec beaucoup de centres de recherche scientifique, y compris dans le domaine des sciences humaines. C'est une région où une bonne éducation des enfants est une valeur familiale et la fierté des parents et des grands-parents, indépendamment du niveau de vie de famille, du milieu social, de la nationalité ou de la religion. Chaque république du Caucase du Nord possède toujours une infrastructure bien développée d'établissements culturels, de théâtres, de musées, de bibliothèques, de centres sportifs.
6. L'Assemblée souhaite qu'au niveau des autorités fédérales et régionales de la Russie il y ait une prise de conscience de l'importance, à moyen et à long termes, de la culture et de l'éducation, de la diversité culturelle, du dialogue interculturel et interreligieux comme un fondement possible de la stabilité et de la démocratisation dans la région du Caucase du Nord.
7. A cet égard, elle salue l'initiative du ministère de la Culture et des Communications et du Ministère de l'Education et des Sciences de la Russie, en étroite coopération avec le représentant spécial du Président de la Russie pour les régions du sud de la Russie d'organiser, en 2005, des conférences de ministres de la Culture et de l'Education du Caucase du Nord et du sud de la Russie dont l'objectif était une meilleure coordination des activités des différents organes du pouvoir dans la région.
8. Toutefois, l'Assemblée parlementaire regrette que, jusqu'à présent, les politiques culturelles et éducatives au niveau fédéral et régional n'aient pas tenu suffisamment compte des spécificités multi-ethniques de cette région.
9. Il est nécessaire de développer la coopération culturelle transfrontalière, en organisant différentes manifestations culturelles entre les républiques du Caucase du Nord et avec les régions du sud de la Russie ainsi qu'avec les Etats du Caucase du Sud.
10. Le problème de financement de la culture et de l'éducation reste un problème sérieux, malgré les récents efforts du gouvernement fédéral destinés à augmenter les salaires et améliorer les conditions sociales dans ces domaines. Les pouvoirs publics pourraient prêter plus d'attention au financement du domaine de la culture, de l'éducation, surtout dans les régions multiculturelles et multiconfessionnelles.
11. L'Assemblée parlementaire condamne fermement le fanatisme religieux et l'utilisation des identités culturelles à des fins terroristes. A cet égard, elle rappelle sa Recommandation 1687 (2004) « Combattre le terrorisme par la culture ». Elle réitère qu'il est nécessaire de favoriser le dialogue

inter-religieux surtout dans les milieux de la jeunesse qui sont souvent la proie des extrémistes religieux venus de l'extérieur.

12. L'Assemblée souligne la nécessité de préserver et de développer les langues des peuples du Caucase du Nord, d'encourager l'apprentissage de la langue russe comme la langue officielle de l'Etat, ainsi que des langues étrangères. Elle rappelle que la Russie a signé la Charte européenne des langues régionales et minoritaires en 2001 mais ne l'a pas encore ratifiée, et invite les autorités du pays à accélérer le processus de ratification.

13. L'Assemblée se félicite des initiatives du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne en faveur de la région mais considère qu'elles ne devraient pas se limiter à la Tchétchénie.

14. En conséquence, l'Assemblée parlementaire recommande au Comité des Ministres :

14.1. d'élaborer, en étroite coopération avec la Russie, une stratégie des politiques culturelles et éducatives du Caucase du Nord à moyen et à long terme avec des composantes fédérales et régionales qui tiennent compte des spécificités multi-ethniques et multiconfessionnelles de cette région, dans le cadre du respect des droits de l'homme, en s'inspirant aussi d'autres expériences européennes ;

14.2. d'examiner la possibilité de lancer un nouveau programme pour le Caucase, en s'inspirant de l'expérience positive du programme STAGE pour les trois pays du Caucase du Sud ;

14.3. de privilégier l'organisation des séminaires de formation et d'autres actions culturelles et/ou éducatives plutôt dans la région du Caucase du Nord, dans le cadre des programmes des activités de coopération entre le Conseil de l'Europe et la Fédération de Russie ;

14.4. d'encourager l'élaboration d'un manuel de l'histoire des peuples du Caucase du Nord ;

14.5. d'examiner l'opportunité d'inclure la région dans les programmes d'assistance et de coopération du Conseil de l'Europe, y compris les programmes conjoints avec l'Union européenne pour développer le tourisme culturel, faire connaître son patrimoine au reste de l'Europe et créer des emplois ;

15. L'Assemblée invite les autorités de la Fédération de la Russie à :

15.1. introduire l'histoire des peuples du Caucase du Nord dans le curriculum des disciplines historiques enseignées dans les établissements d'enseignement des républiques du Caucase du Nord et du Sud de la Russie, ainsi que dans les autres régions ;

15.2. promouvoir les connaissances des différentes religions et encourager une culture de la tolérance surtout parmi la jeune génération de la région dans l'esprit de sa Recommandation 1720 (2005) sur l'éducation et la religion ;

15.3. initier l'organisation d'un forum parlementaire avec les représentants des milieux culturels et éducatifs et de différentes confessions des républiques du Caucase du Nord pour élaborer des mesures visant à rétablir la confiance dans la région ;

15.4. encourager l'échange d'étudiants, de stagiaires et d'enseignants entre les établissements d'enseignement supérieur du Caucase du Nord et des autres régions de la Russie ;

15.5. encourager les jumelages entre les musées et les bibliothèques des républiques du Caucase du Nord et du Sud de la Russie, ainsi qu'avec ceux des pays européens, et mettre en œuvre des projets communs : des expositions, des itinéraires culturels, des festivals de la jeunesse et des étudiants ;

15.6. encourager au niveau régional la production d'émissions de télévision et de radio sur la diversité culturelle et religieuse, les langues, les littératures, les traditions des peuples du Caucase du Nord ;

15.7. envisager la possibilité d'accorder des avantages fiscaux pour les entreprises et sociétés présentes dans la région, pour le financement de projets culturels et éducatifs et pour des actions de mécénat ou bien d'autres formes appropriées de partenariat avec les acteurs privés.

B. Exposé des motifs par Mme Brasseur

I. Contexte général

1. En octobre 2004 une proposition de recommandation avait été présentée par les membres de l'Assemblée parlementaire pour préparer un rapport sur la diversité culturelle du Caucase du Nord.
2. La région du Caucase du Nord de la fédération de Russie avec 6,5 millions d'habitants comprend les républiques suivantes : Adyghéie, Karatchaïevo-Tcherkessie, Kabardino-Balkarie, Ossétie du Nord-Alania, Ingouchie, Tchétchénie¹, Daghestan (Voir Annexe 1: La carte du Caucase du Nord).
3. C'est une région géographique, culturelle, historique et linguistique unique où se sont établis et coexistent plus de quarante peuples avec leurs différentes cultures, langues et confessions. Ici habitent de nombreuses diasporas des peuples du Caucase du sud. C'est une région d'une immense richesse et diversité culturelle, ses peuples parlent une quarantaine de langues et dialectes (voir annexe 2 : Les langues du Caucase), appartenant aux familles des langues suivantes: Indo-européenne (Ossète) ; Caucasienne (Adygéen, Avare, Darguine, Ingouche, Kabarde, Tchétchène, Tcherkesse et autres) ; Altaïque (Balkare, Karachay). Les peuples appartiennent à six religions : judaïsme, bouddhisme (le peuple kalmouk), chrétienté (orthodoxie, monophysite) et islam (sunnite, shiite).
4. Il n'existe ni en Russie ni en Eurasie en général une région pareille où dans un espace aussi limité cohabitent tant de peuples et de groupes ethniques avec leurs langues et cultures différentes.

II. Contexte historique

5. Les peuples du Caucase du Nord d'origine turque, caucasique, mongole, indo-européenne ou sémite, cohabitent dans un système géographique de reliefs isolés qui a souvent servi à conserver ces identités multiples. Cette région peut être divisée en deux : un Caucase relativement paisible situé à l'ouest et un Caucase dit rebelle ce, depuis le début du 19^{ème} siècle, avec notamment les régions de Tchétchénie, d'Ingouchie et du Daghestan.
6. La présence russe dans les plaines du Caucase du Nord remonte au XII^e siècle. Mais c'est à partir du XVIII^e siècle, sous Pierre le Grand, que la Russie a mené plusieurs guerres contre la Perse et l'Empire ottoman et a réussi à imposer son contrôle sur cette région. En 1774 la Russie a signé avec l'Empire ottoman le Traité de paix de Koutchouk-Kaïrardji selon lequel l'Empire Ottoman a reconnu que les terres de la plaine du Nord Caucase appartiennent à la Russie impériale.
7. Cette région connaît un certain nombre de micro-crisés dont la « plus connue » est celle de la Tchétchénie. Dans le Caucase du Nord, les facteurs ethniques de tension sont corroborés par des facteurs religieux.
8. De fortes tensions existent entre les Tchétchènes et les Ingouches, les Daghestanais et les Tchétchènes. Des conflits opposent aussi les Ossètes aux Ingouches, les Ossètes aux Géorgiens. Les Ossètes sont d'origine iranienne, les Ingouches sont un peuple caucasien. Le découpage par Staline dans le cadre de la fédéralisation de l'Union Soviétique en 1937 n'a fait que renforcer ces tensions car Staline s'était ingénié, au sein de chaque entité politico-administrative (république autonome), à coupler un peuple d'origine caucasienne avec un peuple d'origine non caucasienne.
9. La situation s'est d'avantage aggravée pour certains peuples du Caucase du Nord, en 1941, après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne. L'espionnage allemand ayant réussi à infiltrer, de façon superficielle, certains peuples musulmans de la région, le pouvoir soviétique a considéré que la Turquie pourrait se ranger aux côtés de Hitler et envahir le Caucase.
10. Comme conséquence, le pouvoir soviétique a décidé de déporter en masse plus d'un million et demi de personnes, toutes musulmanes, vers l'Asie centrale. Entre novembre 1943 et mars 1944

¹ Jusqu'en 1991 la Tchétchénie et l'Ingouchie étaient une seule république.

ont été déportés les karatchaïs, les balkars, les tchéchénes et les Ingouches, les meskhètes. Cette tragédie de grande ampleur a considérablement marqué l'esprit des gens. En 1956 Khrouchtchev a amnistié les victimes de Staline et de Beria, en les autorisant à rentrer chez elles. Entre temps, certaines régions avaient été repeuplées.

III. Contexte religieux

(voir annexe 3 : Les religions du Caucase).

11. Dans le domaine des religions, même si les tensions entre les représentants des communautés religieuses sont rares dans la région, l'appartenance à une religion est un élément très fort de l'identité nationale des peuples du Caucase du Nord depuis la renaissance des religions après 70 ans de politique de l'athéisme sous le pouvoir soviétique.

12. La plupart des ethnies du Caucase du Nord sont musulmanes, à l'exception des Ossètes et des Abkhazes (environ 20-30% des Abkhazes sont islamisés). Les musulmans de la région sont essentiellement des sunnites. Il existe trois grands centres islamiques au Caucase du Nord : Daghestan, Tchétchénie et Karatchaïvo-Tcherkessie.

13. Le Daghestan a été islamisé aux X-XII siècles et les traditions musulmanes sont bien présentes dans la vie quotidienne des habitants. Plus de la moitié des mosquées de la région se trouvent au Daghestan. C'est par les confréries du Daghestan que l'islam est venu en Tchétchénie et Ingouchie. Donc, le Daghestan peut être considéré comme un centre de l'islam traditionnel du Caucase du Nord.

14. Si, en 1910, au Daghestan, il y avait environ 1700 mosquées pour une population de près de 700.000 habitants, pendant la période soviétique le nombre des mosquées a diminué de presque 15 fois et en 1980 on ne comptait que 27 mosquées pour 1.6 million d'habitants. Aujourd'hui on peut constater que la religion reprend sa place dans la vie des gens. Selon les données officielles pour 2002 au Daghestan il y avait 1758 mosquées pour plus de 2.5 millions d'habitants. En ce qui concerne les autres religions, par exemple, l'église orthodoxe russe compte 12 paroisses pour environ 120.000 habitants.

15. Le deuxième centre de l'islam de la région est la Tchétchénie, même si les Tchétchénes sont le plus jeune peuple musulman de la Fédération de la Russie – ils ont été islamisés à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles. Probablement l'une des raisons du radicalisme de la Tchétchénie est cette récente islamisation du point de vue de la pratique de l'islam, de l'ouverture aux nouvelles doctrines – par exemple vers le « wahhabisme » qui a trouvé ses racines plus facilement et surtout plus rapidement en Tchétchénie qu'au Daghestan.

16. Le wahhabisme est la doctrine religieuse officielle de l'Arabie saoudite qui est basée sur une interprétation rigoureuse de l'islam, c'est-à-dire de l'application de la Charia dans son ensemble. La Tchétchénie au cours de la dernière décennie est devenue un centre de l'islam radical. Ce radicalisme s'est répandu peu à peu dans les autres républiques.

17. Le troisième centre de l'islam de la région se trouve en République de Karatchaïvo-Tcherkessie. Les Karatchaïs, les kabardes et les Tcherkesses pratiquent un islam plus traditionnel, avec d'anciennes coutumes chrétiennes et païennes. C'est probablement grâce à la religion que les karatchaïs ont réussi à garder leur identité, isolés dans les montagnes de leurs voisins adyghés.

18. En ce qui concerne les autres religions, en particulier l'orthodoxie chrétienne, le nombre des paroisses dans la région ne dépassait pas plusieurs dizaines dans les années 1980 à cause de la politique antireligieuse du pouvoir soviétique. A la fin des années 1980 c'est le début de la renaissance des églises, de synagogues, de lieux culturels bouddhistes dans la région. Par exemple, l'église orthodoxe russe a plus de 90 paroisses pour toute la région du Caucase du Nord, l'église catholique possède 21 paroisses, le judaïsme compte 17 synagogues.

19. Dans le domaine du dialogue inter-religieux, l'archevêque des régions du sud de la Russie, en partenariat avec d'autres acteurs, prépare une grande manifestation de la jeunesse orthodoxe et musulmane du sud de la Russie, à laquelle pourrait éventuellement être associé le Conseil de l'Europe. En ce qui concerne l'enseignement du fait religieux – il n'est pas enseigné à l'école, parce

que l'école est laïque, mais selon une instruction du ministère de l'Education il est possible d'enseigner les bases des religions comme une discipline facultative avec l'accord des parents des élèves.

IV. Situation actuelle

20. Depuis l'éclatement de l'Union Soviétique la région est marquée par des violences, d'une instabilité politique dont les causes se trouvent, entre autres, dans la négligence systématique des problèmes de l'éducation, de l'enseignement, de l'absence de dialogue interculturel et interreligieux entre les républiques du Caucase du Nord.

21. Depuis le début des années 90 du siècle passé on observe l'affaiblissement, dans certains cas même la rupture, des liens politiques, économiques, culturels, humains entre les peuples du Caucase du Nord en général et plus particulièrement entre les représentants des milieux culturels, des écrivains, des enseignants et des chercheurs de la région. Cette situation a eu et continue à avoir son impact négatif, elle influence aussi les activités créatives des gens, diminue les possibilités pour apprendre des langues, pour connaître la culture, la littérature des peuples du Caucase du Nord, ce qui peut isoler encore plus les républiques de la région.

22. Malgré cette situation, le Caucase du Nord reste une région avec un très haut niveau d'enseignement secondaire et supérieur, avec beaucoup de centres de recherches scientifiques, y compris dans le domaine des sciences humaines. C'est une région où une bonne formation des enfants constitue une valeur familiale, indépendamment du niveau de vie de la famille, du milieu social, de la nationalité ou de la religion.

23. Les républiques du Caucase du Nord possèdent un réseau développé d'établissements culturels, de musées, de bibliothèques, de centres sportifs (voir annexe 4 : Les établissements culturels).

24. Il faut souligner que tout au long du XX^e siècle, beaucoup de spécialistes ont étudié et décrit les langues, les littératures, les cultures, les mœurs, les traditions des peuples du Caucase du Nord, mais ces études, en règle générale, étaient restreintes par des approches idéologiques. Aujourd'hui l'objectif serait, en se basant sur les valeurs humanistes des œuvres littéraires et artistiques des études déjà réalisées, d'essayer de valoriser le potentiel intellectuel et spirituel des peuples qui pourrait, à terme, contribuer au développement, à la paix et à la stabilité de la région.

V. Mission d'étude en Fédération de Russie

i. A Moscou

25. Sur l'invitation des autorités de la Fédération de Russie le rapporteur a effectué une mission d'étude à Moscou et dans la région du 12 au 17 septembre 2005. Le rapporteur a eu un entretien avec M. Alexandre Sokolov, ministre de la Culture de Russie et M. Fridlianov, vice-ministre de l'Education et de la Science de Russie, auxquels ont participé les vice-ministres et les hauts responsables de différents ministères qui sont chargés de préparer et de mettre en œuvre des programmes dans la région du Caucase du Nord.

26. Le rapporteur a visité l'école N.1332 de Moscou où l'enseignement est axé sur l'apprentissage approfondi des disciplines de la culture. Cette école avait été choisie également pour le fait que dans l'école il y a des enfants, ressortissants des diasporas du Caucase du Nord. Les membres du Conseil de la Fédération de Russie, M. Artyukhov Andrey, vice-président de la Commission de la culture, de l'éducation, des sciences, M. Korobeynikov, membre de la même commission et membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, ont rejoint le rapporteur à l'école où un entretien a eu lieu avec la participation de la directrice de l'école et de ses collaborateurs.

27. Au niveau des autorités fédérales il existe une prise de conscience du rôle, à moyen et à long termes, de la culture et de l'éducation, de la diversité culturelle, du dialogue interculturel et interreligieux comme fondement possible de la stabilité et de la démocratisation dans la région du Caucase du Nord. Il n'existe pas au niveau fédéral de conception ou de stratégie dans le domaine de

la culture et de l'éducation qui tiennent compte des spécificités des sociétés multiethniques de cette région.

28. Néanmoins, au niveau des ministères de la Culture, de l'Education et du Développement régional, des réunions régulières sont organisées afin de mieux coordonner les programmes dans la région du Caucase du Nord et ce travail est initié par M. Kozak, représentant du Président de la Russie pour les régions du sud de la Russie.

29. Plus précisément, en août 2005, une conférence des ministres de la Culture des républiques du Caucase du Nord et des régions du sud de la Russie avait été organisée. La deuxième partie de cette conférence dans le domaine de la culture aura lieu plus tard à Krasnodar et le ministre de la Culture, M. Sokolov, a souligné l'importance de la coopération avec le Conseil de l'Europe dans ce domaine.

30. L'objectif de la conférence était de créer un espace commun culturel et informationnel dans cette région ; de chercher de nouvelles formes du financement et de gestion administrative de la sphère de la culture; d'examiner de nouveaux projets de lois dans le domaine de la culture au niveau régional; d'échanger des informations et des expériences pour améliorer l'élaboration de la politique fédérale dans ce domaine.

31. Au début de 2005 une conférence des ministres de l'Education du sud de la Russie et du Caucase du Nord avait été organisée à l'initiative de M. Kozak, représentant du Président de la Russie pour cette région, à laquelle ont participé des recteurs des universités, des chefs d'établissements d'enseignement et d'autres acteurs concernés. L'objectif de la conférence était d'établir une meilleure coordination de la politique fédérale dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement dans cette région, y compris les problèmes de l'éducation de la jeunesse à la tolérance.

32. Il faut par tous les moyens encourager les initiatives des différentes organisations visant à promouvoir la paix à travers la culture et l'éducation. Par exemple, en 1995, l'université de la ville de Piatigorsk, au sud de la Russie, a pris l'initiative d'organiser une série de conférences sur «La paix dans le Caucase du Nord à travers les langues, l'éducation, la culture » dont la dernière a eu lieu en octobre 2004. Les interventions des participants de ces conférences sont régulièrement publiées dans les revues de l'université.

33. Différentes manifestations culturelles sont en état de préparation : festival de la jeunesse et des étudiants du Caucase du Nord et du sud de la Russie, il faut savoir que le dernier festival de ce genre date de l'époque soviétique – 1985.

34. Le ministère de la Culture a l'intention de développer la coopération culturelle transfrontalière entre les républiques du Caucase du Nord, de développer des chaînes de télévision et de radio pour cette région. Dans ce contexte aussi les autorités fédérales ont manifesté leur intérêt pour une coopération avec les structures appropriées du CE.

35. Il est important d'organiser des manifestations culturelles communes dans le Caucase du Nord : festival de la jeunesse et des étudiants, concerts de groupes folkloriques, des compétitions sportives, des expositions des arts, etc. Mais il est également nécessaire de faire connaître la diversité culturelle de la région aussi bien dans les autres parties de la Russie que dans les pays européens, par exemple, lors de la célébration de la fête nationale de la Russie – le 12 juin. C'est une occasion pour montrer l'aspect multiculturel de la société de la Russie.

36. Le ministère de l'Education et de la Science de Russie coopère étroitement avec le Conseil de l'Europe pour enlever les stéréotypes qui existent dans l'enseignement de l'histoire. En juin 2005, à Piatigorsk, dans le sud de la Russie, un séminaire avait été organisé sur les nouvelles méthodes interactives d'enseignement de l'histoire mondiale et nationale dans le contexte multiculturel. Des enseignants de Tchétchénie ont participé à ce séminaire.

ii. *Dans le Caucase du Nord*
(Voir Annexe 5 : Les compositions ethniques des républiques)

37. Il était évident que lors d'une mission de quatre jours il ne serait pas possible de visiter les sept républiques. Le choix de l'itinéraire était fixé en fonction des facteurs suivants : représentativité de la république du point de vue de la diversité culturelle, linguistique et confessionnelle ; possibilités des déplacements à l'intérieur des républiques ; des républiques qui sont rarement ou jamais visitées par les rapporteurs de l'Assemblée parlementaire ; conditions de sécurité exigées par les autorités de Russie.

38. Les autorités fédérales, les hauts responsables des républiques visitées, les représentants de la société civile ont souligné comme un événement extrêmement positif le fait que c'est la première fois que l'Assemblée parlementaire s'intéresse à la diversité culturelle du Caucase du Nord, tandis que toutes les missions précédentes, en générale, étaient liées à des conflits.

39. Le rapporteur avait souhaité visiter également la Tchétchénie, mais les conditions de sécurité, selon les autorités compétentes, n'étaient pas suffisantes. D'ailleurs, les événements tragiques qui ont eu lieu le 13 octobre 2005 en Kabardino-Balkarie, un mois, jour après jour, après la visite du rapporteur dans cette république, en sont la preuve.

a. En Kabardino-Balkarie

40. Le rapporteur a rencontré le Président et la Vice-Présidente du Parlement de la République, elle a participé à la séance plénière du parlement et a présenté les objectifs de la mission, a eu un échange de vue avec les députés du parlement. Elle a rencontré le ministre de la Culture, le Président de la Commission de la culture, de l'éducation, des mass médias du parlement.

41. A Naltchik, le rapporteur a rencontré l'archevêque des régions du sud de la Russie, Monseigneur Théophane, dont le siège se trouve à Krasnodar.

b. En Ossétie du Nord-Alania

42. Le rapporteur a rencontré la Présidente du parlement et les Présidents des commissions compétentes. Elle a rencontré les ministres des Nationalités, de la Culture, de l'Education, a visité la mosquée de Vladikavkaz et a rencontré les représentants de la communauté musulmane.

43. Le rapporteur a visité la synagogue de Vladikavkaz et dans le centre de la culture juive a participé à un entretien avec les dirigeants de 27 centres culturels des communautés des minorités nationales de l'Ossétie du Nord-Alania.

44. Le rapporteur a visité l'école de Beslan, ensuite à la municipalité de la ville elle a eu un entretien avec Mme Doudieva, Présidente du Comité des mères de Beslan. Le rapporteur a exprimé la solidarité de l'Assemblée parlementaire avec les mères des enfants dans leur lutte pour la justice.

c. Au Daghestan

45. Le rapporteur a rencontré le Président du parlement, le Premier ministre par intérim, les ministres des Nationalités, de la Culture.

46. Elle a participé à une table ronde à la Bibliothèque nationale de Daghestan à laquelle étaient présents les représentants des milieux de la culture, des professeurs de l'université, des chercheurs, des journalistes, ainsi que M. Umakhanov, Premier Vice-Président de la Commission des affaires étrangères du Conseil de la Fédération, représentant du Daghestan qui est membre de la délégation de la Russie à l'AP.

47. Dans la ville de Derbend, classée par l'UNESCO, le rapporteur a visité la mosquée, la synagogue, l'église orthodoxe et a rencontré les représentants religieux de la république.

VI. Conclusions

48. Dans chacune des trois républiques visitées les interlocuteurs ont évoqué le danger de l'uniformisation des cultures et de la perte de l'identité de chaque peuple. Il est important de cultiver les racines nationales, mais pas le nationalisme. Ils sont conscients que le patriotisme local ou régional n'est pas dangereux si les peuples de la région connaissent et respectent les traditions et les cultures des voisins. Dans le Caucase du Nord, la coexistence et l'interpénétration de différentes cultures sont une réalité historique.

49. Selon les représentants des autorités et de la société civile il y a deux facteurs extérieurs qui ont un impact sur les trois républiques visitées : le premier est lié aux conflits et plus précisément en Tchétchénie qui détériore la situation et ne permet pas de développer pleinement des projets dans le domaine de la culture, de l'éducation, de maintenir des liens culturels entre les peuples du Caucase.

50. Le deuxième facteur extérieur est lié à des mouvements extrémistes religieux, plus précisément au wahhabisme et aux attentats terroristes. Dans ce contexte il est évoqué le problème du recrutement des jeunes chômeurs par les extrémistes religieux venus de l'extérieur.

51. A cet égard, le problème du double standard dans les mass médias et dans certaines organisations internationales est évoquée dans les trois républiques, mais surtout dans la ville de Beslan : les auteurs des attentats terroristes sont appelés terroristes, combattants ou séparatistes en fonction du lieu où les actes terroristes ont été commis.

52. La question de financement des domaines de la culture et de l'éducation reste un sujet de préoccupation sérieuse, surtout dans une région multiculturelle et multiconfessionnelle. Dans la région du Caucase du Nord les salaires du personnel des bibliothèques, des musées, des théâtres et d'autres établissements culturels ou éducatifs sont parfois deux fois plus bas que dans les autres régions de la Russie. Par exemple, un conservateur du musée ou une bibliothécaire touche l'équivalent de 55-60 euros par mois.

53. Pendant la mission dans le Caucase du Nord, dans chacune des trois républiques les interlocuteurs soulignaient souvent l'idée qu'à moyen et à long termes la culture et l'éducation, le dialogue interculturel et inter-religieux sont des voies qui peuvent rapprocher les peuples de la région et constituer un fondement de la stabilité.

54. Le rapporteur est persuadé que, face à des conflits et querelles politiques entre les peuples du Caucase du Nord, les domaines de la culture et de l'éducation offrent une réelle possibilité pour renforcer le développement, la stabilité et la paix.

55. Il paraît utile de réfléchir à la possibilité de créer avec les autorités de la Russie et des directions concernées du CE une task force sur le Caucase du Nord, chargée de préparer et de mettre en œuvre des mesures pour rétablir la confiance dans cette région, en utilisant le potentiel du dialogue interculturel et inter-religieux.

56. Cette structure, avec l'accord et la coopération des autorités de la Russie et en se basant sur l'expérience positive du CE lors du travail des experts sur la politique culturelle de la Fédération de Russie, publiée en 1998, pourrait préparer un projet de la stratégie du développement de la culture, de l'éducation dans l'environnement multiculturel et multi-ethnique du Caucase du Nord.

57. Le rapporteur a pu constater lors de la mission à Moscou et dans le Caucase du Nord que différentes actions dans le domaine de la culture et de l'éducation sont en cours de préparation ou en phase de réalisation par certains pays membres du Conseil de l'Europe ou des organisations internationales, par exemple de l'Union européenne.

58. Dans ce contexte il est nécessaire de collecter des informations sur ces activités afin de mieux coordonner les actions du Conseil de l'Europe et des autres acteurs intéressés pour une meilleure efficacité et pour éviter d'éventuels chevauchements.

59. Le rapporteur est persuadé qu'il est urgent d'améliorer les politiques dans les domaines de la culture et de l'éducation, voire même de réinventer des institutions culturelles et éducatives dont le

fonctionnement est adapté à un environnement multiculturel et multiconfessionnel en s'inspirant aussi des expériences européennes.

Annexe 1 : La carte du Caucase du Nord



Source: Institute for War and Peace Reporting

Annexe 2 : Les langues du Caucase

Caucasiennes	Nord-ouest	Abazas Abkhaez Adhygène Kabarde Tcherkesse
	Nord-est	Avar Darguine Ingouche Lac Lezguine Routoul Tabassarane Tchéchéne Tsakhour
	Sud	Géorgienne Laz Méglienne Svane
Indo-Européenne	Arménienne	Arménienne
	Iranienne	Juifs Montagnards Ossète Tat
Altaïques	Turcique	Azéris Balkar Karatchaïs Koumyk Nogaïs
	Mongolienne	Kalmyk

Annexe 3 : Les religions du Caucase (données 2002-2003)

Tableau 1 : Nombre de mosquées

Nom de la république ou du territoire	Nombre de mosquées
Adyghéie	28 dont 15 enregistrées officiellement
Kabardino-Balkarie	115
Karatchaëvo-Tcherkessie	113 dont 97 enregistrées officiellement
Ossétie du Nord-Alania	19 dont 7 enregistrées officiellement
Ingouchie	107 dont 97 enregistrées officiellement
Tchéchénie	352
Daghestan	1758 dont 525 enregistrées officiellement

Tableau 2 : Nombre de paroisses de l'église orthodoxe

Nom de la république ou du territoire	Nombre de paroisses
Ingouchie	3
Tchéchénie	7
Daghestan	12
Karatchaëvo-Tcherkessie	18
Ossétie du Nord-Alania	32
Kabardino-Balkarie	18

Tableau 3 : Nombre des organisations des confessions religieuses enregistrées en Kabardino-Balkarie

Musulmanes :	105
Orthodoxes :	19
Judaïsme :	1
Catholiques :	3
Protestantes :	23
Chrétiennes molokanes :	1

En Kabardino-Balkarie il existe 1 établissement d'enseignement religieux de l'islam; 1 monastère orthodoxe avec 10 établissements d'enseignement primaire ; 1 synagogue, 23 maisons de prière. 157 représentants de la religion de l'islam, 25 – de l'orthodoxie, 2 – du catholicisme, 1 rabbin et près de 30 serviteurs protestants assurent les pratiques et rites religieuses.

Tableau 4 : L'évolution du nombre des mosquées au Daghestan

Année	Population	Mosquées
1910	700.000	1700
1980	1.627.000	27
1992	1.900.000	800
2002	2.576.000	1758

En 2001 au Daghestan il y avait 17 établissements religieux d'enseignement supérieur, 136 écoles coraniques, 203 écoles primaires auprès des mosquées.

Tableau 5 : Nombre des organisations des confessions religieuses enregistrées au Daghestan

Type de religion	Nombre de lieux de culte	Nombre de religieux
Islam	1758	2600
Judaïsme	4	10
Orthodoxie	10	106
Évangélistes	4	
Catholiques	1	
Adventiste	4	
Eglise arménienne	1	
Vieux croyant	1	
Témoins de Jéhovah	6	

Tableau 6 : Nombre de mosquées en Tchétchénie

Année	Nombre de mosquées
1985	10
1991	175
2002	352

Annexe 4: Les établissements culturels

Tableau 1 : Nombre des spectateurs des théâtres pour 1000 habitants

Nom de la République	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Adygué	499	153	89	95	113	89	87	145	97	1101
Daghestan	269	200	195	150	144	136	147	148	145	135
Ingouchie	274	107	72	86	105	102	100	138	74	65
Kabardino-Balkarie	354	91	86	86	106	110	139	130	128	94
Karatchaëvo-Tcherkessie	294	204	172	157	122	106	76	109	95	78
Ossétie du nord - Alania	452	242	191	169	184	222	176	226	235	215
Tchétchénie	274							27	34	8

Tableau 2 : Nombre des visiteurs des musées pour 1000 habitants

Nom de la République	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Adyghéie	266	72	165	147	210	91	133	158	149	134
Daghestan	151	76	49	65	75	84	96	157	164	125
Ingouchie	211	55	82	116	177	119	112	95	98	109
Kabardino-Balkarie	441	126	87	72	61	40	62	63	55	47
Karatchaëvo-Tcherkessie	359	197	154	163	218	180	201	197	170	177
Ossétie du nord - Alania	244	104	110	96	122	59	72	108	80	78
Tchétchénie	211							13	9	5

Annexe 5: Les compositions ethniques des républiques du Caucase du Nord (2002-2003)

Républiques/ Peuples	Kabardino- Balkarie	Ossétie du Nord- Alania	Daghestan	Tchéchénie *	Karatchaev -Tcherkessie	Adygué	Ingouchie
Abazas					33.346		
Adygués						108.115	
Agouls			23.300				
Arméniens	5.342	17.147					
Avars			758.400				
Azeris	2.281		111.700				
Balkares	104.951						
Bélorusses	1.194						
Darguines			425.500				
Géorgiens	1.731	10.803					
Grecs		2.332					
Ingouches		21.442					361.057
Juifs	1.088		24.300				
Kabardes	498.702	2.902					
Kalmouks			9.500				
Karachaïs	1.273				169.198		
Koumyks		12.659	365.500				
Lacs	1.800		139.700				
Lezguiens			336.700				
Nogaïs					14.873		
Ossètes	9.845	445.310					
Russes	226.620	164.734	120.900		147.878	306.000	5.559
Rutuls			38.200				
Tabassrans			110.700				
Tatars	2.851						
Tcherkesses					49.591		
Tchéchéènes	4.241	3.383	87.900	1.032.686			95.403
Tsakhours			8.200				
Turcs	8.770	2.835					903
Turcs- Meskhètes	2.286						
Ukrainiens	7.592	5.198					
Autres				71.000	35.000	40.000	
Total	>900.000	709.900	2,500.000	1.103.686	>450.000	>456.000	462.922

* Les chiffres sont contestés.

Bibliographie :

- Géopolitique du Caucase. Viatcheslav AVIOUTSKI, Edition Armand Colin, Paris, 2005.
- Géopolitique des Caucases. François THUAL, Ellipses, Paris, 2004.
- Atlas des langues. Le grand livre du mois. Paris, 2004.
- Peuples du Daghestan. Edition « Peuples et cultures », Moscou, 2004.
- Revue « Pensée scientifique du Caucase », N. de l'année 2005.
- Revue de l'université d'état de la ville de Piatigorsk (Russie) ; N°4 de 1998 ; N°3 de 2001 ; N°s 2, 3, 4 de 2004.
- Données statistiques, transmises par les autorités des républiques du Caucase du Nord.

Commission chargée du rapport : commission de la culture, de la science et de l'éducation

Renvoi à la commission : Doc. 10345, Renvoi n°3027 du 23.11.2004

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission le 30 mars 2006

Membres de la commission: M. Jacques **Legendre** (Président), Baronne **Hooper**, M. Josef **Jařab**, M. Wolfgang **Wodarg**, (Vice-Présidents), M. Hans Ager, M. Toomas **Alatalu**, M. Emerenzio Barbieri, M. Rony **Bargetze**, Mme Marie-Louise Bemelmans-Videc, M. Radu-Mircea Berceanu, M. Levan Berdzenishvili, M. Italo **Bocchino**, M. Bořidar Bojović, M. Ioannis **Bougas**, Mme Anne **Brasseur**, M. Osman Cořkunođlu, M. Vlad Cubreacov, Mme Maria **Damanaki**, M. Joseph Debono Grech, M. Stepan Demirchyan, M. Ferdinand Devinski, Mme Kaarina **Dromberg**, Mme Åse Gunhild Woie **Duesand**, M. Detlef Dzembritzki, Mme Anke Eymer, M. Relu **Fenechiu**, Mme Blanca Fernández-Capel, Mme Maria Emelina Fernández-Soriano, M. Axel **Fischer**, M. José **Freire Antunes**, M. Ian Gibson (remplaçant : Lord **Russell-Johnston**), M. Eamon **Gilmore**, M. Stefan Glăvan, M. Luc **Goutry**, M. Vladimir Grachev (remplaçant : M. Igor **Chernyshenko**), M. Andreas Gross, M. Kristinn H. Gunnarson, Mme Azra Hadžiahmetović, M. Jean-Pol **Henry**, M. Rafael Huseynov, M. Raffaele Iannuzzi, Mme Halide **İncekara**, M. Lachezar Ivanov, M. Igor Ivanovski, M. József Kozma, Jean-Pierre **Kucheida**, M. Guy Lengagne (remplaçant: M. Philippe **Nachbar**), Mme Jagoda Majska-Martinčević, M. Tomasz **Markowski**, M. Bernard Marquet, M. Andrew **McIntosh**, M. Ivan Melnikov (remplaçant: M. Alexander **Fomenko**), Mme Maria Manuela **de Melo**, M. Paskal Milo, Mme Fausta Morganti, Mme Christine Muttonen, Mme Miroslava Němcová (remplaçante: Mme Alena **Gajdůšková**), M. Jakob-Axel Nielsen, M. Edward **O'Hara**, M. Andrey **Pantev**, Mme Ganira Pashayeva, Mme Antigoni Pericleous Papadopoulos, Mme Majda Potrata, M. Lluís Maria **de Puig**, M. Anatoliy Rakhansky, M. Johannes **Randegger**, M. Zbigniew Rau (M. Zbigniew **Girzynski**), M. Zoltán Rockenbauer, Mme Anta Rugăte, M. Piero Ruzzante, M. Volodymyr Rybak, M. Pär-Axel Sahlberg, M. André **Schneider**, M. Vitaliy Shybko, M. Yury Solonin, M. Ninoslav Stojadinović, M. Valeriy Sudarenikov, M. Mehmet **Tekeliođlu**, M. Ed van Thijn, M. Piotr **Wach**, Mme Majléne Westerlund Panke, M. Emanuelis Zingeris, NN Andorra

N.B. Le nom des membres présents à la réunion figurent en caractères gras.

Chef du Secrétariat : M. Christopher Grayson

Secrétaires de la Commission : MM. Ary, Dossow, Chahbazian